

Employées de Paris : LE 7 MARS au rassemblement des femmes AVEC GEORGES MARCHAIS

Place d'Italie

Comme Catherine, employée à la Caisse des Dépôts, vous vous dites souvent : « Pas moyen de sortir de la lessive, du ménage, des problèmes, des enfants malades, des fins de mois sans argent. Pour les loisirs, on n'a pas le temps, ni les moyens, on n'a pas assez de vacances car c'est le seul moment où je me sens VIVRE. Pas moyen de trouver un logement à Paris ou en proche banlieue, à un prix abordable ».

Ou comme Marie-Claude des Chèques Postaux : « Aujourd'hui avec les ordinateurs, le travail est démoralisant, le rythme harassant. Nous n'avons plus de liens avec les autres services, nous sommes isolées, l'ennui et le désintéressement nous gagnent, les ordres tombent inexpliqués. On n'a qu'à obéir et se taire. On ne supporte plus cette situation. ».

« L'insécurité de la vie est partout », dit une autre jeune femme. « On n'est jamais sûr du lendemain. J'ai peur des agressions ».

Comme elles, vous en avez assez, assez des injustices criantes, des inégalités, des humiliations, des comportements méprisants.

Tous ces faits de votre vie quotidienne accusent la société inhumaine de Monsieur Giscard d'Estaing.

Vous voulez que ça change. Vous avez raison. Ces injustices, ces inégalités, ces énormes gâchis n'ont rien de fatal : rien de normal.

Les moyens du bonheur et de l'égalité existent. Il devrait faire bon vivre en France. C'est un grand pays riche qui a de grandes ressources naturelles, des femmes et des hommes qui ont su imposer des conquêtes, une main-d'œuvre parmi les plus qualifiées du monde, des scientifiques compétents.

Georges Marchais, votre candidat, a choisi de faire fructifier tous ces atouts pour sortir le pays de la crise. Il a fait connaître un plan de lutte comprenant 131 propositions concrètes et réalistes : le SMIC à 3.300 F immédiatement (4.000 F pour la fin du septennat). Le plein emploi, l'utilisation des techniques nouvelles pour alléger le travail, développer la qualification, travailler autrement, la réduction du temps de travail à 35 heures sans diminution de salaire, la construction de 500.000 HLM par an avec un loyer n'excédant pas 15 % des ressources, la construction d'équipements sociaux, le développement de l'éducation sexuelle, le remboursement de l'IVG à 100 %, le congé maternité à 6 mois, l'application réelle de l'égalité des sexes dans tous les domaines du travail, de la famille, les moyens pour assurer la sécurité dans les transports, les quartiers.

Il propose une politique nouvelle et les moyens de l'appliquer.

Il choisit de satisfaire les besoins de la population en prenant l'argent à ceux qui en ont trop, en retirant aux patrons leur pouvoir absolu, en développant l'économie française.

C'est possible à condition de s'en donner les moyens, et d'avoir, au gouvernement, des hommes et des femmes décidés à appliquer réellement une politique nouvelle.

C'est pourquoi la présence de ministres communistes au gouvernement est la seule garantie de ce changement que vous voulez.

En 1945, alors que le pays sortait de la guerre, avec A. Croizat, ministre communiste du Travail, l'extension des pouvoirs des délégués du personnel et des comités d'entreprise, la Sécurité sociale, un système démocratique d'allocations familiales, voyaient le jour ; Maurice Thorez mettait en place le statut des fonctionnaires que le pouvoir actuel voudrait casser. C'est sur proposition de F. Grenier, communiste, que les femmes eurent le droit de voter et d'être éligibles.

La justice sociale, le plein emploi, une société plus juste, une France prospère.

Vous avez tout à y gagner.

C'est le sens des propositions du candidat communiste.

Cela dit, on ne peut y œuvrer qu'en luttant. Vous le savez bien. Dans votre entreprise on a rien sans lutte. Changer ou ne pas changer, cela ne dépend pas de la bonne volonté du Parti Communiste ni de son candidat.

Cela dépend de vous, avec tous les travailleurs.

Giscard d'Estaing, Mme Pelletier, ceux qui ont le pouvoir, vous disent ; ne vous en mêlez pas, votez pour nous. Ils déploient les promesses. Le résultat : vous connaissez.

Il faut vous en mêler. On n'a rien sans rien.

Pour avoir le temps, les moyens de vivre dans la sécurité, pour travailler autrement, avoir le droit de dire votre mot, pour une vraie égalité, pour votre avenir, celui de votre famille, de vos enfants, lutez dès maintenant.

Soutenez Georges Marchais, votre candidat, soutenez ses propositions, exigez avec lui des ministres communistes pour une politique nouvelle.

RENDEZ-VOUS SAMEDI 7 MARS

A 14 H 30

PLACE D'ITALIE

(angle boulevard Vincent-Auriol - avenue de Choisy)

*Pour se rendre ensemble au Parc de Choisy où
Georges MARCHAIS prendra la parole à 15 h 30*

Parc de Choisy - 166, avenue de Choisy

*Avec vous toutes, avec Georges MARCHAIS, 1.000 élues
communistes seront là le 7 mars.*

*Les élues de Paris vous appellent à participer à ce rendez-vous de
lutte.*

Pour vivre mieux dans l'égalité :

Gisèle Moreau, députée,
Rolande Perlican, sénateur,

Les conseillers de Paris :

Christiane Schwartzbard,
Monique Brown,
Liliane Brozille,
Michèle Camous,
Andrée Delbos,

Noëlle Guilbon,
Madeleine Kagan,
Andrée Lefrère,
Lydia Mombet,
Danielle Sommier.

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom : Prénom :

Profession : Lieu de travail :

Adresse :

..... Code postal :

Renvoyez ce bulletin au PCF - 120, rue Lafayette - 75010 PARIS

1987